

# La Lettre des Masters



## Mémoire, mémoires



Cette Lettre continue à faire la part belle à l'Inde, pour mieux nous imprégner des souvenirs récents et approfondir la connaissance de ce « continent » si mystérieux pour nous Occidentaux, et si envoûtant. Nous n'avons pas fini d'en parler et d'échanger ouvrages, photos et vidéos pour revivre ce temps exceptionnel. Une occasion d'échanges en direct se présente ce mois-ci. L'AG de Sopra Steria aura lieu le 25 juin à 14h30 au Shangri-La Hôtel. Belle opportunité pour nous retrouver vers midi pour un déjeuner-rencontre en un lieu à définir en fonction du nombre de postulants.

Mais ne serait-il pas temps de se remémorer des souvenirs plus anciens... Aux AG de 2004-2006, les Masters avaient envisagé d'écrire une histoire de Sopra. Michel Cauchois avait commencé une première rédaction. Devant les difficultés rencontrées, le projet avait été mis en sommeil. A deux ans et demi du cinquantenaire, nous avons le temps de mettre de la chair autour du squelette. Chacun de nous peut donner vie, à travers ses souvenirs personnels, à cette saga sans équivalence d'une société toujours pilotée par son fondateur.

Enfin, à notre agenda immédiat, n'oubliez pas le week-end musical dans la Drôme les 12, 13 et 14 juillet, *Saoû chante Mozart*, auquel nous convie Michel Hugon. Il compte déjà une petite dizaine de participants. Pour vous inscrire, contactez Michel sur [michel.hugon@free.fr](mailto:michel.hugon@free.fr)

Henri Petiteau  
Président du Cercle



*Situation cocasse : l'Inde traditionnelle et contemporaine se côtoient dans cette scène surprenante saisie par Jean-Paul Magis, et qui lui vaut un magnum de champagne. Pour découvrir les autres photos gagnantes, consultez notre site [www.masters.sopra.com](http://www.masters.sopra.com), rubrique Activités, ou cliquez directement sur [Résultats du concours 2015](#).*

## L'Inde saisie par les Masters photographes

Après les affres du choix parmi des centaines de photos, 21 concurrents étaient sur la ligne de départ pour tenter de gagner l'un des quatre magnums de champagne en jeu. Les quatre membres du jury se sont trouvés confrontés à de très bonnes photos et des choix difficiles. Après délibération, sont déclarés gagnants, le plus souvent d'une courte tête :

**Situations Cocasses :** Jean-Paul Magis (Le militaire et la vache sacrée - *photo en bas à gauche*) devance de peu Patrick Mirer (Saint homme).

**Sopra India :** Henri Petiteau (Jeunes informaticiens - *voir photo page 4*) devance Sylvain Tisserant (Rosace de fleurs).

**Souvenirs d'Inde :** Michèle Vibert (Taj Mahal) devance Jean-Paul Magis (Vieil Indien) et Jean-Luc Merson (Portrait de Sikh).

**Le Coup de Cœur du Président** va à Isabelle Rota qui a capté les souffleurs de bougies. Henri rappelle la loi qui dit qu'il suffit de rassembler un groupe de 43 personnes pour que la probabilité que deux soient nées le même jour soit égale à 1... Enfin, personne ne s'étonnera de la performance de Jean-Paul Magis, sacré Meilleur photographe du concours devant Robert Humbert et Jean-Luc Merson.

*M. Cauchois, J.L. Château, S. Peel-Robert, J.C. Ploux*

## Sortie à Chantilly

Alain et Monique Chalard avaient proposé aux Masters une rencontre amicale à Chantilly le 11 ou le 18 avril au choix, avec un programme centré sur le château et en point d'orgue un concert donné dans le dôme des Grandes Ecuries. Vinh Thien Quach, Françoise Thélot, Michèle et Alain Parola avaient opté pour le 11, Michel et Andrée Cauchois pour le 18. Pour commencer, pilotée par Alain, une visite du château, une merveille avec des appartements somptueux et une galerie de tableaux des plus grands peintres collectionnés par le Duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe. Le parc est superbe aussi, et en plus il est possible d'y goûter la véritable crème Chantilly (c'est autre chose que celle de l'hyper du coin). Après le dîner, nous avons pu apprécier la prestation de l'orchestre et du chœur du Ménestrel, dont Monique est une participante très active. Puis la violoniste Fanny Clamagirand et l'orchestre nous ont enchantés avec les *Quatre Saisons* de Vivaldi. Une sortie très riche historiquement, musicalement et gustativement ! Merci à Alain et Monique pour cette excellente initiative.

*A. Parola et M. Cauchois*

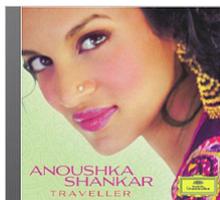
## Arts et Cultures

Cette rubrique est destinée à tous ceux qui souhaiteraient faire passer leur coup de cœur pour un livre, un CD, un film ou un événement culturel. Si vous avez envie d'y contribuer, contactez Raymond sur [gaertner.raymond@numericable.fr](mailto:gaertner.raymond@numericable.fr)

### Musiques

#### Traveller

Anoushka Shankar, éditeur Deutsche Grammophon



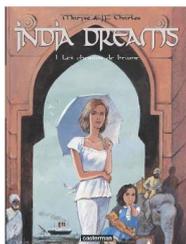
Fille de Ravi Shankar, Anoushka, excellente joueuse de sitar, nous invite à parcourir avec *Traveller* les liens qui unissent la musique indienne au flamenco. "J'avais envie de rappeler que la musique gitane était aussi partie de l'Inde, que certaines origines du flamenco

se trouvaient là." Anoushka Shankar fait ainsi référence à l'exode des intouchables, la classe la plus pauvre de l'Inde, qui après avoir traversé l'Asie et le Moyen-Orient, s'est installée en Espagne il y a près de 600 ans. A. Gaertner

### Bandes dessinées

#### India Dreams

BD de Maryse et Jean-François Charles  
Intégrale (1 à 4), Editions Casterman



Tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, l'évocation sensible d'une lignée de trois femmes amoureuses (la mère, la fille, la petite-fille) entretenant toutes une relation complexe et fascinée avec un pays d'exception, l'Inde. Cette vaste saga exotique façonnée par le sentiment amoureux est également traversée par les événements tumultueux de l'histoire contemporaine dans cette région du monde. De l'Inde des maharajas à celle des hippies, le grand souffle de l'évasion.

R. Gaertner

### Vidéos

#### The Lunchbox

Film indien réalisé par Ritesh Batra, sorti en 2013  
Editeur : Blaq Out

Ila, une jeune femme délaissée par son mari, se met en quatre pour tenter de le reconquérir en lui préparant un savoureux déjeuner. Elle confie ensuite sa lunchbox au gigantesque service de livraison qui dessert toutes les entreprises de Bombay. Le soir, Ila attend de son mari des compliments qui ne viennent pas. En réalité, la lunchbox a été remise accidentellement à Saajan, un homme solitaire, proche de la retraite... Un film sympathique et touchant qui raconte avec beaucoup d'humour et de délicatesse, deux vies qui se croisent par hasard. En bonus : un livret des recettes de cuisine du film !

R. Gaertner



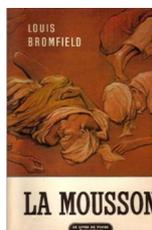
### Livres

Si vous avez fait le voyage en Inde, voici deux livres où malgré le temps qui passe, vous retrouverez des choses que vous avez vues ou entrevues. D'abord, plongez-vous dans le chef d'œuvre de Louis Bromfield, *La Mousson*, paru il y a plus de 50 ans. La caste des informaticiens n'existait pas encore, mais vous y trouverez maharajah et intouchables et aussi des Occidentaux bien typés faisant face à un tremblement de terre meurtrier. Ensuite lisez le livre de Dominique Lapierre, *La Cité de la Joie*, écrit il y a 30 ans. Dans le décor hallucinant d'un quartier de Calcutta, vous vous attacherez à un petit groupe d'hommes qu'une nature implacable a arrachés de chez eux et projetés dans une ville qui a poussé la volonté d'accueil au-delà de l'imaginable. Dans ces deux livres, vous retrouverez l'Inde profonde qui progresse à pas mesurés, même si elle s'offre des Rafales.

M. Cauchois

#### La Mousson

Roman de Louis Bromfield  
Éditeur : Le Livre de Poche (1974)



Cette année-là, à Ranchipur, la mousson s'était fait attendre. Mais lorsque les pluies arrivèrent, jamais on n'en avait vu d'aussi fortes, d'aussi extravagantes. Et ce fut l'horreur : un tremblement de terre, une digue rompue et les eaux de la rivière, grossie par les pluies, détruisirent la plupart des maisons et noyèrent la moitié de ceux

qui avaient survécu à la secousse sismique. Le choléra se déclara ...

#### La Cité de la Joie

Roman de Dominique Lapierre  
Éditeur : Pocket (2015)



Ce chant de fraternité et d'amour adressé au peuple le plus déshérité de la planète est aussi un reportage déchirant, un document unique sur la capacité des hommes à triompher de la souffrance, de la misère et du malheur.

#### Route des Indes

Roman anglais de E. M. Forster  
Editions Le Bruit du Temps et Editions 10-18

Adela Quested fait le voyage en Inde pour se marier avec un jeune administrateur de l'Inde britannique. La vie de la communauté anglaise ne la séduit pas, elle veut découvrir l'Inde vraie, celle des Indiens. Mais une visite des grottes de Marabar avec le docteur Aziz tourne au drame, et voilà les deux communautés livrées ouvertement à leurs préjugés et leur incompréhension mutuelle. Ce roman prémonitoire écrit en 1924 est un grand classique de la littérature anglaise. E. M. Forster décrit avec finesse et sensibilité le décalage culturel et l'entente difficile entre colonisateur et colonisé.



S. Peel-Robert

## Vies de Masters

### Jean-Luc Deryckx est écrivain public

Mardi matin, 9h30, je rentre à la Maison du Bas Belleville, un des centres sociaux culturels de Paris, où je suis écrivain public bénévole chaque semaine. « *Bonjour, il y a du monde pour l'écrivain public ?* » Avant même que la jeune fille de l'accueil me réponde, plusieurs mains se lèvent. Viennent en général des gens qui ne savent pas facilement écrire ou qui ne savent pas rédiger. Les séances sont gratuites et sans rendez-vous, elles durent entre 30 et 45 minutes.

Beaucoup de demandes consistent à remplir des formulaires pour le logement, Pôle Emploi, la CAF, les Impôts... En général les gens ont les informations mais ils ont peur de se tromper. On regarde ensemble ce que demande le formulaire, je remplis en posant les questions, puis la personne signe. On joint les photocopies des attestations et on met le tout sous enveloppe. J'aime bien répondre aux demandes de CV et de lettres de motivation, en discutant avec le demandeur pour mettre en valeur son savoir-faire. On consulte Internet ensemble pour trouver les formulations et les intitulés qui vont bien, car comme dans la fameuse histoire de Coluche, les balayeurs sont aujourd'hui techniciens de surface... Parfois la demande est plus surprenante :

- *J'ai un conflit avec un huissier de justice et je veux écrire au Président de la République.*

- *Vous êtes sûr que c'est la bonne personne ?*

- *Ou alors à la Ministre de la Justice ? Ou aux deux ?*

Je résiste un peu et je fais le courrier. Le plus cocasse est que la Présidence ou les Ministères répondent souvent et... qu'il faut alors écrire à nouveau... Mais la majeure partie des courriers ont un impact réel, surtout pour clarifier ou régler un différend avec les administrations, les bailleurs, les assurances. Pour les affaires complexes, nous sommes en relation avec des organismes tels que les Maisons du Droit que nous conseillons d'aller consulter. Systématiquement, je signale qu'il y a dans les centres culturels et sociaux des cours d'alphabétisation ou de perfectionnement et des initiations à Internet. En effet, de plus en plus de personnes, plutôt âgées, viennent nous voir pour des demandes ou des formulaires à remplir sur Internet ou à envoyer par e-mail.

- *Je ne sais pas me servir d'Internet et je n'ai pas de mail.*

- *Je peux vous ouvrir une boîte mail, mais comment allez-vous la consulter ? Vous n'avez pas un fils ou une fille qui a un mail ? Même sur son téléphone ?*

Le plus souvent la réponse est « oui » mais les enfants ne sont pas chauds pour ouvrir leur boîte mail aux parents. Il reste alors la solution des espaces Internet publics. On peut s'étonner qu'il existe encore des écrivains publics aujourd'hui, y compris professionnels, et que l'activité tourne à plein. 95% des gens qui viennent sont des étrangers qui vivent en France depuis longtemps mais ne maîtrisent pas bien la langue ou les rouages de l'administration. J'aime bien cette activité de scribe qui renoue avec une vieille tradition, qui me met en contact avec la réalité de mon quartier, qui rend des petits services, qui permet de rencontrer des gens différents.

*JL. Deryckx*

## Nouveaux Masters

*Le Cercle souhaite la bienvenue à Noël Balout et Alain Moudoulaud.*



*Noël Balout*

**Noël BALOUT** - Noël a fait Sup de Co Bordeaux avant d'entrer chez Bull à Nantes en 1978. C'est là que nous nous sommes connus. Il a fait toute sa carrière dans le monde commercial. Il a accompagné l'épopée de la mini-informatique chez un constructeur de renom (à l'époque) et dont vous trouverez la stèle dans le cimetière des pionniers de la high tech. Puis il a intégré Sopra en 1990 et a pris la responsabilité de l'agence de Rouen. De retour à Paris en 1994, il a rejoint DT21 puis a participé à la création et à l'envol d'Axway.

Noël a pris sa retraite en 2013. En homme bien organisé, il a pris quelques mois pour organiser sa nouvelle vie dans sa maison de La Baule, avec son épouse Maryvonne. Très engagé dans les mouvements associatifs (il a eu des responsabilités nationales dans le mouvement des Jeunes Chambres Economiques), Noël compte s'impliquer encore dans ce type de mouvement. Adeptes avec son épouse de la randonnée pédestre, ils sont devenus de grands connaisseurs des chemins qui traversent la Brière. Ils sont aussi des passionnés de la croisière et partent souvent vers les contrées lointaines.

*JP. Magis*

**Alain MOUDOULAUD** - Lorsqu'il rejoint Sopra en juin 1986, Alain a déjà une dizaine d'années d'expérience opérationnelle que sa formation d'économiste « matheux » ne laissait pas forcément prévoir. C'est chez Burroughs - en ce temps-là réputée pour être une université du business - qu'il a fait ses premières armes commerciales. Cependant très vite il a rencontré le monde dans lequel il allait vivre toute sa carrière et qu'on n'appelait pas encore le numérique, avec GSI où il a commencé à forger ce qui deviendra la marque Moudoulaud : le sens de l'action commerciale durable, la sensibilité technologique, la capacité à motiver les équipes et à y intégrer les talents les plus différents.

A Sopra, il déploie d'abord son savoir-faire dans l'offre RH avec Téléservices, puis la construction d'une offre complète dans un domaine difficile et chahuté. Il apporte ensuite son expérience au monde de la Banque pour industrialiser une offre progiciel qu'il a grandement contribué à développer, d'abord avec un service clients structuré, puis la mise sur pied progressive d'une grande entité dédiée intégralement aux progiciels bancaires. L'entrée dans le 21<sup>e</sup> siècle ne pouvait pas être ordinaire et Alain n'aurait pas voulu manquer la grande aventure Axway. Directeur délégué, il est un acteur clé du projet, mettant en pratique toute son expérience, mais surtout en faisant usage de sa culture et de sa grande capacité d'adaptation dans une entreprise devenue internationale, aux moments les plus agités de la « mondialisation ».

*JP. Galan*



*Alain Moudoulaud*

## Carte Postale

### Découverte d'une autre Inde

*Après Noida, Pierre et Béatrice Sevray sont repartis en mars dans le sud de l'Inde. Récit d'un voyage passionnant.*

Au sud de l'Inde, après le voyage des Masters, on réalise qu'il est important de parler de « Confédération Indienne ». Nous sommes bien loin de Delhi et du Taj Mahal ! Deux états, le Kérala sur la côte du Malabar à l'ouest et le Tamil Nadu sur le golfe du Bengale, sont séparés par une chaîne de montagnes. Deux grands ports, Cochin et Madras, sont actifs depuis l'antiquité. Cochin est tourné vers la mer d'Oman (encore aujourd'hui, de nombreux Kéralais travaillent dans les états du Golfe), Madras assure les échanges avec l'Asie du Sud-Est.

L'état du Kérala surprend par sa prospérité. Des fleuves à la largeur impressionnante viennent se jeter dans l'océan Indien. De grandes plaines bénéficient de l'eau en abondance et assurent trois récoltes de riz par an. Lorsqu'on atteint les montagnes, ce sont des paysages de rêve avec de magnifiques plantations de thé, de café, de vanille et de toutes les épices (safran, cannelle, gingembre, poivre, cardamome) qui ont fait la richesse de cette région. Cette impression idyllique est toutefois trompeuse car le climat est très dur, la chaleur et la mousson limitent le tourisme à trois mois par an (nous sommes tout près de l'équateur).

L'histoire du Kérala a été marquée par l'arrivée des Européens à partir du 15<sup>e</sup> siècle. Les Portugais d'abord avec Vasco de Gama, puis les Hollandais et enfin les Anglais. La population, de 34 millions d'habitants, parle le malayalam, langue propre à cet état. Héritage de plusieurs gouvernements communistes, le Kérala a un régime politique et social particulier (salaire minimum, réforme agraire, équipements de santé) et le niveau de vie y est nettement supérieur à celui du reste de l'Inde. Les différentes religions cohabitent pacifiquement avec 50% d'hindous, 30% de musulmans et 20% de chrétiens.

Le Tamil Nadu, à l'est, est un état radicalement différent. C'est un pays moins riche que le Kérala, mais néanmoins en

grande expansion car très dynamique et industriel. Cette région est plus peuplée que la France puisqu'elle compte près de 75 millions d'habitants, on y parle la langue tamoule. La religion hindoue est omniprésente avec des temples colorés un peu partout dans les villes et les campagnes.



*Temple de Shiva à Tanjore construit vers l'an 1000.*

Le pays tamoul est riche et fier de son histoire. Il a été le lieu d'expansion de grandes dynasties pendant les dix premiers siècles de notre ère. Celles-ci ont connu une immense prospérité grâce au commerce avec Ceylan et les pays d'Asie du Sud-Est. De cette période, il reste des monuments magnifiques que l'on peut admirer aujourd'hui. Il ne faut pas manquer les rochers sculptés de Mahaballipuram sur la côte au sud de Madras, les temples gigantesques de Tanjore et de Madurai dédiés à Shiva, ou encore le site de Kanchipuram. Le Tamil Nadu, c'est aussi le souvenir des comptoirs de l'Inde, une visite de Pondichéry et de son quartier français s'impose ! Comme au retour du voyage des Masters, on revient riche de paysages et de monuments fabuleux, beaucoup de couleurs et l'éternel sourire de la population indienne. *P. Sevray*



*Le sourire de ces jeunes informaticiens de Sopra India assure un magnum de champagne à Henri Petiteau, dans notre concours photo.*

**Déjeuner-rencontre des épouses « indiennes »** - C'est Annick Petiteau qui avait lancé cette idée auprès des treize « Indiennes » de la région parisienne. La brièveté du préavis n'a permis d'en rassembler que cinq, qui se sont néanmoins retrouvées le 19 mars dans un restaurant vietnamien de la rue Lauriston bien connu des Quach. Beaucoup ont émis le souhait de renouveler l'expérience. Date est prise pour le 25 juin, jour de l'AG Sopra Steria.

**Master médaillé** - Le 13 mars, Jean Rota a reçu la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports des mains de Laurent Lafont, maire de Vincennes. Elle récompense le parcours de Jean en tant que sportif, responsable du Club de foot de Vincennes et adjoint au maire chargé de la jeunesse et des sports. Henri Petiteau, Patrick Mirer et Michel Cauchois ont participé à la cérémonie et ont apprécié les discours du Maire et de l'impétrant, ainsi que le buffet offert par la ville de Vincennes. *M. Cauchois*

**Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.**

**Siège :** 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray.

**Secrétaire :** Daniel Vibert. **Trésorier :** Alain Parola. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota.

**Site Web :** Christian Roussel. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert.

**Autres administrateurs :** Jacques Jouvard et Jean-Paul Magis. [www.masters.sopra.com](http://www.masters.sopra.com)